

LE VILLEFRANCHOIS

VILLEFRANCHE SUR MER • BEAULIEU-SUR-MER • SAINT-JEAN-CAP-FERRAT • EZE

N°3 • Novembre 2019 • Mensuel gratuit

www.lepetitnicois.net

Villefranche-sur-Mer
**Immeuble Gambetta,
la justice s'en mêle**

Beaulieu-sur-Mer
**Vers une deuxième
liste ?**

OGC Nice
**L'équipe type
des coulisses**

Jean Dujardin
**Magistral dans
J'ACCUSE**





VOUS ÊTRE **UTILE**

Formule Famille*.

Simplifiez - regroupez - **économisez**

1 compte, 1 carte et 1 conseiller pour chaque membre de la famille.

Parlez-en à votre conseiller !

*Cotation unique au titre de la Formule Initial, Confort ou Optimal, version Famille, souscrite par un couple, avec ou sans enfant, titulaire d'un compte individuel chacun ou d'un compte joint, équipé chacun au moins d'une carte bancaire. Si leurs parents ont souscrit à la formule Famille, les enfants de moins de 25 ans peuvent en bénéficier et souscrire gratuitement à une formule individuelle de même niveau que leurs parents.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 110 000 000 euros - Siège social : 30, avenue Pierre Mendès France 75013 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 483 405 042 - ALZIMANN - MACREAU. Crédit photo : iStockphoto



CAISSE D'ÉPARGNE

INTRO

www.lepetitnicois.net

Chiffres

61

C'est l'âge de l'association AFM, Association Française contre la Myopathie, qui œuvre depuis 1958 pour tenter d'améliorer la médecine et la science face aux maladies neuromusculaires qui touchent les enfants.

1987

La première édition du Téléthon a été organisée en 1987. Le parrain était l'acteur américain Jerry Lewis, décédé en 2017. L'histoire retiendra que le montant des dons collectés s'élevait « seulement » à 29 650 000 euros. (Même si à l'époque, cela se comptabilisait en franc). C'est le plus petit montant récolté dans l'histoire du Téléthon.

27,20

C'est en euros la somme que vous coûtera un don de 80 euros en faveur du Téléthon après les 66% de réduction d'impôt.

85,8

C'est, en millions d'euros, la somme récoltée par le Téléthon lors de la dernière édition, qui s'est déroulée les 7 et 8 décembre 2018. La manifestation, retransmise sur France Télévisions, avec 30 heures de programmes, avait pour parrain le chanteur français Pascal Obispo.

106

C'est, en millions d'euros, la somme record récoltée par le téléthon depuis sa création. C'était en 2006 et les parrains se nommaient Thierry Lhermitte et Gérard Jugnot, deux emblématiques membres de la troupe du Splendid.

5

A cinq reprises depuis sa création, le montant des dons collectés par le Téléthon a dépassé la barre symbolique des 100 millions d'euros. C'était en 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008. Cette générosité publique a permis de nombreuses améliorations dans, notamment, les stratégies thérapeutiques.

Edito

Le ras-le-bol des maires ruraux...

Le Salon des maires aura lieu du 18 au 21 novembre et en attendant, les Alpes-Maritimes ont joué les précurseurs à Nikaïa avec des interventions du préfet, du président du Département, et du maire de Nice. Le constat est toujours le même et les griefs aussi.

Au premier rang, ce sont les moyens financiers qui manquent cruellement depuis que l'État a décidé de réduire drastiquement les Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) tout en transférant de plus en plus de compétences aux collectivités avec une répercussion sur les communes. Le moindre petit investissement depuis un casse-tête insurmontable pour les petits villages et villes rurales.

Si l'on ajoute les super agglomérations XXL qui réduisent les rôles des petits maires mais aussi les violences physiques et verbales que plusieurs d'entre eux ont subi, vous aurez une partie des raisons qui poussent certains à démissionner, 55 % durant les 4 premières années de mandat.

Pour résumer, c'est le manque de considération de leurs concitoyens qui poussent un grand nombre de ces élus locaux à quitter la scène politique. Car c'est d'un véritable sacerdoce dont on parle. Les rémunérations de ces super élus sont dérisoires. Et pourtant, ils risquent gros car ils sont responsables de tout sur la commune, un panier de basket qui cède, un trou dans la route, un service manquant... Et à ce sujet, le désengagement des services de l'État stresse aussi considérablement les maires qui cherchent toujours des solutions pour pallier à ce renoncement.

Dès lors, aux prochaines élections municipales, certaines communes vont se retrouver sans candidat ou avec des listes uniques ce qui n'est pas sain en démocratie. Il faut que les électeurs aient toujours le choix de leur premier magistrat, il en va de la République et de ses valeurs.

Le Sénat a lancé une grande opération de recensement des violences qu'auraient subies les maires même si certains récusent ces questionnaires qui victimisent les élus. Mais face à la masse de travail et de compétences que demandent la fonction, certains hommes et femmes de bonne volonté préfèrent jeter l'éponge. La moindre insulte, le moindre reproche, la moindre plainte peut engendrer une réaction en chaîne poussant au renoncement.

Pourtant, les Français qui ne croient plus du tout en la politique, continuent de croire en leur maire, le seul élu que tout le monde connaît. Alors, en 2020, nous scruterons le moindre désistement, la moindre liste unique, le moindre manque de respect le plus élémentaire. Ce qui n'empêche en aucun cas de ne pas être responsable, la plupart le souhaite et le revendique. C'est ça être maire rural...

Pascal Gaymard

Tweets



Pour la 12^e édition du Marathon Nice-Cannes, se sont plus d'une dizaine de milliers de coureurs qui sont venus participer à ce qui est devenu un rendez-vous de tous les sportifs azuréens... mais aussi nationaux et internationaux. Parmi eux, quelques têtes connues comme les maires de Nice et Cannes, Christian Estrosi et David Lisnard.



Les intempéries font une victime. De fortes intempéries ont touché Nice, le 3 novembre dernier, provoquant des glissements de terrains, à la Madeleine notamment. Malgré l'intervention d'une soixantaine de sauveteurs, une septuagénaire a été retrouvée morte. Nous adressons nos condoléances à ses proches.



Carnet rose. L'ancienne Miss Côte d'Azur 2014, Charlotte Pirroni, a annoncé via les réseaux sociaux attendre son premier enfant. La mannequin et chroniqueuse télé est en couple depuis 2015 avec le champion du monde et joueur de l'Olympique de Marseille, Florian Thauvin.



Le 12^e Salon du Vin et de la Gastronomie s'est tenu à l'espace Fort-Carré à la fin du mois d'octobre. Les visiteurs ont pu découvrir de nombreuses spécialités culinaires grâce aux 70 exposants présents. Organisé par le Kiwanis Club d'Antibes Juan-les-Pins, les bénéfices de ce Salon permettront de financer des actions en faveur des enfants (sorties, activités, recherches...)



Moment unique au Lycée Albert 1^{er} de Monaco. Les élèves de Terminale ont reçu la visite de Noriko Sakashita. Cette dernière, à l'âge de 2 ans, a vécu le bombardement d'Hiroshima. Ils ont pu écouter ce témoignage rare. Cette rencontre a été réalisée dans le cadre de l'ICAN (campagne pour abolir les armes nucléaires). Noriko Sakashita parcourt le monde afin de promouvoir son message de paix.

Salon des maires : De nombreux défis devant eux

Avant de partir assister au 102^e congrès des maires à Paris, les édiles du département se sont rassemblés pour rendre compte publiquement de leurs préoccupations envers les différents représentants de l'Etat.

Christian Estrosi : "Continuer à travailler ensemble"

Le maire de la première commune du département et vice-président de l'AMF est venu à la rencontre de ses homologues locaux pour évoquer les différents challenges auxquels ils doivent faire face.

« Seuls les maires restent pour incarner la République quand la trésorerie a fermé, quand l'hôpital a fermé, quand la poste a fermé, quand l'école a fermé », commence d'emblée Christian Estrosi, venu participer au rassemblement des maires des Alpes-Maritimes. « Dans cette nouvelle organisation territoriale qui est en train d'émerger, nous devons être vigilants et continuer à travailler ensemble... J'ai alerté plusieurs fois l'Exécutif afin que toute réforme s'accompagne d'engagements forts de la part de l'Etat ». Parmi les différents dossiers abordés, le rôle de la commune dans la nouvelle décentralisation, le statut des maires « qu'il faut conforter ». Les maires se trouvent en première ligne face aux grands enjeux de société que sont l'insécurité, la lutte contre le terrorisme, l'urgence climatique. Pour le maire de Nice, « c'est dans les territoires que les choses se font, que les solutions se trouvent » c'est pourquoi il semble indispensable selon lui de « nous faire confiance, et accepter de



nous confier davantage de responsabilités, que cela soit pour gérer nos collectivités ou pour soutenir notre économie ». L'exemple le plus concret : le poids des communes dans la commande publique (qui représente 10% du PIB du pays). En effet, 60% de celle-ci est réalisée par les collectivités locales...

Le droit à l'expérimentation

Plus d'autonomie, mais aussi plus de moyens. « Ces transferts de compétences doivent également s'accompagner des financements... Il faut clarifier les conditions de compensation financière suite à la suppression programmée de la taxe d'habitation ». Le président de la Métropole souhaite enfin que la prochaine réforme

constitutionnelle incite au « développement de l'expérimentation locale et le droit à l'essai. C'est une condition essentielle pour que nos territoires puissent continuer à porter des politiques d'innovation et de soutien à l'économie ». Quoiqu'il en soit, si Christian Estrosi regrette le temps où les parlementaires avaient un ancrage territorial qui leur donnait un lien avec les enjeux locaux, il reste persuadé que « les lois et les réglementations à venir ne pourront pas se faire sans nous. La voix de nos territoires doit continuer à se faire entendre et à participer activement à la transformation de notre pays ».

A.C.

Charles Ange Ginesy : "Le 1^{er} partenaire des communes"

Le président du conseil départemental est venu apporter son soutien aux maires des Alpes-Maritimes au travers de plusieurs annonces, politiques, économiques et logistiques.



Il y a encore peu de temps maire de Péone, le président du conseil départemental, Charles Ange Ginesy connaît bien les problématiques qui touchent les élus de proximité. C'est donc tout naturellement qu'il a répondu favorablement à l'invitation de ses anciens pairs à ce Salon des maires des Alpes-Maritimes. Une participation en forme de soutien pour celui qui « n'a

jamais cessé de défendre les maires » contre une « technostructure française et européenne qui souhaite en voir de moins en moins (moins de maires et plus d'intercommunalités) ». Pour lui, cette dernière mandature, entamée en 2014 aura été marquée par « le sentiment d'abandon des territoires » notamment par la baisse drastique de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF), « pour le conseil départemental, la DGF est passée de 130M€ en 2013 à 40M€ en 2018, soit une baisse de 70% ». Toutefois, Charles Ange Ginesy a souhaité réitérer devant les élus que « le conseil départemental resterait le 1^{er} partenaire des communes. L'aide aux collectivités a été sanctuarisée à hauteur de 50M€ chaque année, malgré la baisse de la DGF et cela en continuant le désendettement et la baisse des impôts du Département ».

Plus de Maisons du Département

Une aide financière à laquelle vient s'ajouter une autre aide sur le terrain avec le renforcement du maillage des Maisons du Département (MDD). Des pôles multiservices à la disposition du public dans lesquels on peut retrouver plusieurs services administratifs de proximité.

Déjà présentes aux nombres de huit, deux nouvelles Maisons du Département sont à prévoir « une dans le cadre de la construction de la maison des Solidarités de Grasse, et l'autre à Vence où nous sommes en train de finaliser le projet. De plus, nous réaménageons la MDD de Plan du Var pour apporter de nouveaux services liés au numérique ». Ces Maisons qui ne sont pas sans rappeler les Maisons France Services annoncées par le président de la République lors du résultat du Grand Débat National, donnent, selon Charles Ange Ginesy « un coup d'avance aux Alpes-Maritimes ». A partir de 2020, 5 MDD minimum ouvriront leurs locaux aux Finances Publiques.

En 2020, I-06 arrive

Enfin, dernière annonce de l'élu, l'année prochaine, le conseil départemental créera une agence d'Ingénierie départementale au service des communes et des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI). « Baptisée I-06, elle proposera un service d'assistance et de conseil concernant les domaines, juridique, des ressources humaines, l'immobilier, l'urbanisme... ». De quoi répondre à son niveau, au sentiment d'abandon des maires.

A.C.

Bernard Gonzalez : un préfet facilitateur

Le préfet des Alpes-Maritimes est intervenu lors de cette assemblée pour évoquer la sécurité, mais aussi la décentralisation.

Arrivé il y a seulement quelques mois à son poste de préfet des Alpes-Maritimes, Bernard Gonzalez a tenu à rappeler ses missions dans le département. Et en premier lieu, son devoir de sécurité. « Celle du quotidien. Les atteintes aux biens et aux personnes, aux cambriolages, mais aussi le trafic de stupéfiants. Je ne vous laisserais pas seuls face aux dealers » a expliqué le représentant de l'Etat, en mettant en avant les opérations policières dans les quartiers de Las Planas et des Liserons. Un autre de ses combats : celui de la lutte contre l'immigration clandestine à la frontière italienne. « dans ma lettre de mission, elle est majeure. Tous les services de l'Etat sont mobilisés jour et nuit pour combattre les passeurs ». Evidemment, profitant de sa présence devant tous les édiles du département, il se devait d'évoquer la décentralisation. « Elle a transformé nos vies, la mienne comme préfet et la vôtre comme maire... comme vous, j'ai la passion de l'intérêt général et je pense l'avoir prouvé en me rendant dans vos communes à votre rencontre. Je serai toujours à vos côtés pour défendre l'intérêt général, pour convaincre nos compatriotes mais aussi pour prendre mes responsabilités, c'est le sens de la mission que m'a donné le président de la République ». Evoquant un territoire en même temps hétérogène et passionnant, il convient qu'il y a trop de normes et trop de textes : « moi aussi j'aimerais parfois que les centrales parisiennes me laissent un peu tranquille pour mener mon action de préfet à l'écoute des élus. Je veux être un préfet facilitateur. Je m'y engage ». Enfin, Bernard Gonzalez a évoqué la complémentarité nécessaire entre lui et les élus. Complémentarité en matière d'écologie « c'est un devoir de s'engager pour les citoyens d'aujourd'hui et de demain », en matière d'urbanisme, de gestion des déchets et de l'eau « nous devons travailler ensemble ».

A.C.

ELECTIONS MUNICIPALES

www.lepetitnicois.net

Politique

BEAULIEU : Le point sur les forces en présence

A Beaulieu, Marie-Anne Sylvestre, entend bien mener le combat municipal contre le sortant, Roger Roux.

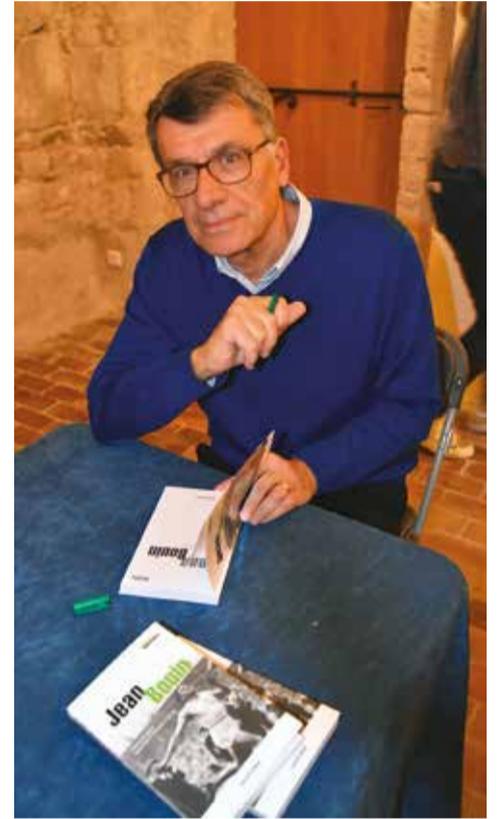
Marie-Anne Sylvestre veut en découdre



Cette ex-adjointe de 1989 à 2001 de Christian Scolari, le maire RPR de l'époque, a enchaîné ensuite avec un mandat avec Roger Roux de 2001 à 2007. Ses délégations tournaient autour des affaires scolaires, l'enfance, la jeunesse, l'animation, les sports. Aujourd'hui, elle veut défier le sortant. Elle multiplie les réunions thématiques afin de créer un élan de « participation citoyenne qui manque cruellement à Beaulieu ». Elle pourrait être épaulée par un journaliste, Jean Cousin, lui-même SE qui a distribué des tracts appelant au renouveau de Beaulieu. Si un ticket Sylvestre/Cousin est toujours hypothétique, il n'en est pas de même pour Stéfan Voisin, le propre fils de Marie-Anne Sylvestre, qui vient de démissionner du conseil municipal pour faire campagne avec sa mère.

Bernard Maccario "en réflexion"...

Une démission qui a suivie celle de Bernard Maccario de ses fonctions d'adjoint à l'Urbanisme. Celui-ci, après avoir dirigé les services de l'éducation nationale dans plusieurs départements et exercé des responsabilités de premier plan auprès de Christian Estrosi, est donc toujours conseiller municipal. Interrogé sur une possible candidature, il ne se prononce pas, et se contente de souhaiter qu'au moins deux listes soient présentes lors de l'élection « afin », dit-il, « qu'existe un vrai débat démocratique à l'occasion de ces élections municipales ». Pas comme la dernière fois où seule la liste de Roger Roux était présente... Bernard Maccario se dit toujours « en réflexion » sur sa décision à propos de sa candidature aux prochaines élections municipales. Reste une inconnue : que fera La République En Marche (LREM) sur le secteur ? Marie-Anne Sylvestre, ex-PS, a rejoint les Marcheurs... Se présentera-t-elle Sans Étiquette (SE) ou avec l'investiture ? Les différents opposants arriveront-ils à faire liste commune ? Autant de questions qui animent la vie politique berlugane du moment...



Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

#jeprefereleartisanat
#consolocal

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR

Immeuble Gambetta : Quand le client de la mairie chasse les locataires...

A Villefranche-sur-Mer, il est bien difficile de se loger, notamment quand on est une personne âgée avec peu de moyens. Les locataires de l'immeuble Gambetta qui en savent quelque chose se sentent bien menacés.

Pour comprendre l'affaire, il faut revenir un peu en arrière. La loi de 1989 sur les baux locatifs incitent les mairies à proposer des loyers en PLAI soit le plus faible taux possible des logements dits sociaux.

Le Logis Familial achète l'immeuble pour 4 ME

C'est sous l'ère Gérard Grosgeat que la mairie de Villefranche-sur-Mer devient acquéreur de l'immeuble situé au 6 rue Gambetta en juin 2007 avec le concours de l'Établissement Public Foncier Régional PACA (EPFR). L'immeuble est préempté car il était déjà convoité par un marchand de biens. Immédiatement, un courrier est envoyé en juillet 2007 aux locataires, des personnes âgées qui n'ont pas beaucoup de moyens, pour les confirmer dans leurs droits et leurs loyers pour 3 ans. En février 2011, la mairie transfère la propriété de ce bien immobilier et de ses locataires à la Société Publique Locale villefranchoise sans changement des baux. La situation n'évolue pas jusqu'au conseil municipal du 5 avril 2017 où l'immeuble Gambetta est vendu à un bailleur social, le Logis Familial, pour un montant de 4 millions d'euros. La raison invoquée ? L'apurement de la dette mais cette opération est présentée à vision sociale avant tout car la commune manque de logements sociaux. France Domaine avait évalué le bien à 4 260 000

euros, un prix largement inférieur à la valeur du marché mais favorisant la création de logements sociaux. Le Logis Familial acquière l'immeuble, soi-disant « en pleine propriété ».

L'Usufruit pour 15 ans...

Mais la réalité est toute autre... Les intentions du bailleur social avaient été clairement exprimées : « la mise en œuvre d'une opération d'Usufruit Locatif Social dans laquelle le Logis Familial gardait la nue propriété, laissant à un autre bailleur social l'usufruit des loyers durant 15 ans ». Le partenaire était cité, ce serait la SEM HABITAT 06 ou PARLONIAM. Ce montage figurait dans un courrier daté de mai 2016 que le Logis Familial avait adressé au maire de Villefranche-sur-Mer. « Le rôle d'investisseur global que tiendrait Logis Familial pendant 15 ans permettrait alors de garantir une sortie négociée plus en douceur du dispositif du démembrement au terme des 15 ans. Bien entendu, la sortie du régime de logement social serait toujours d'actualité au terme de cette période, mais la progressivité d'augmentation des loyers serait alors plus adoucie »... Le départ des locataires semble déjà acté, seules les conditions de leur départ fait encore débat... Le moins que l'on puisse dire est que les élus municipaux et les locataires ont été trompés, car on ne les a pas informés du montage final.



Me Alain Curti défend les locataires...

En août 2019, Logis Familial envoie ses premiers courriers recommandés avec AR aux locataires pour les prévenir que leur bail locatif ne pourra se poursuivre au-delà du 20 juin 2033 comme le stipule la convention signée avec la mairie et l'État en mai 2018. Que se passera-t-il au 20 juin 2033 ? La nue propriété reviendrait à qui ? C'est ce qu'a demandé Me Alain Curti qui défend les locataires de l'immeuble Gambetta. Les sept locataires (sur les 10 encore présents) qu'il défend ne sont pas d'accord avec ce nouveau bail qui prévoit des augmentations de loyers entre 10 et 50 % pour certains... les trois autres locataires n'ont pas eu de variation de loyer et donc, n'ont pas intenté d'action en justice. Par un courrier recommandé avec AR du 19 septembre 2019, Me Alain Curti a demandé à la mairie l'acte de propriété qui est public. En droit, personne ne peut modifier unilatéralement un contrat, même le Logis Familial. « Ce qui choque dans cette procédure, c'est la façon de faire qui est un peu violente avec des mises en demeure ».

Qui est la SCI Victor ?

Mais depuis, silence radio. Pas de réponse de la mairie. Pourquoi ? Parce que le nouveau propriétaire de la nue propriété de l'immeuble Gambetta ne serait autre que la « SCI Victor »,

un possible marchand de bien qui ne vise qu'à réaliser une opération immobilière juteuse dans 15 ans en chassant les locataires de l'immeuble (Pour info, le prix de vente moyen sur le secteur est du double de celui figurant dans l'acte de vente au profit du Logis Familial). Mais cette société immobilière « Victor » n'a jamais été présentée au conseil municipal... Pour l'opposition, « Les élus ont été trompés car cet immeuble Gambetta a été vendu au Logis Familial avec l'assurance que ces appartements resteraient à loyer modéré et donc en logement social ». Pis encore, lors du conseil municipal du 5 avril 2017, Me Chichmanian, adjointe au maire et rapporteur de la délibération a clairement indiqué que : « Les locataires qui étaient en place actuellement ne verront pas leur situation financièrement modifiée ». Comme disait Charles Pasqua, « les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent » ! Me Alain Curti poursuit : « Sans réponse de la mairie de Villefranche-sur-mer, je demanderai au juge de statuer pour avoir ce contrat de cession qui a vocation à être publié à la conservation des hypothèques ». Mais depuis, une question circule à Villefranche : qui est Victor ? Ceux qui ont la réponse peuvent nous écrire au journal...



Rade de Villefranche : L'envers de son décor paradisiaque



Ce sont plus d'une centaine de bénévoles de tout âge et en provenance de toute la Côte d'azur qui se mobilise à chaque session.

Une berge équipée d'une grue...

Le 13 octobre dernier, de nombreux volontaires munis de leurs pinces et de leurs sacs plastiques ont parcouru la plage à la recherche des différents déchets qu'ils ont tristement l'habitude de trouver. Cette belle initiative citoyenne a également réuni des plongeurs et apnéistes professionnels qui avec l'aide d'une berge équipée d'une grue -prêtée gracieusement par le club de plongée- ont permis de faire remonter à la surface des objets qui sont loin de ressembler à des trésors oubliés...

Les écoles mobilisées...

L'association avait aussi convié les enfants des écoles afin de les sensibiliser à la préservation de l'environnement et au respect de la nature ainsi que des lieux qu'elle nous offre. Le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes a été également associé à cette journée en déployant les moyens nécessaires au nettoyage du port de la darse. Ce jour-là, c'est plus d'une tonne de déchets qui a été récupérée et malheureusement, ce sont toujours les mêmes trouvailles...

Des déchets de tout genre...

« Chaque année, nous remontons des fonds de la rade des morceaux de bateaux échoués. Cela va de la batterie à des portes métalliques en passant par des mats et j'en passe... » tient à souligner le président de l'association « Villefranche au cœur » Marc Rocca. Très souvent, ce sont les traces laissées par la plaisance sur Villefranche lors des périodes estivales. A l'arrivée de la belle saison, des centaines de bateaux en tout genre investissent la baie de Villefranche-sur-Mer se transformant en un immense parking marin avec toutes les conséquences néfastes qui en découlent.

L'hyperactivité plaisancière menace la biodiversité

Evacuation des eaux usées, rejets des déchets

ménagers et surtout destruction des herbiers de posidonies (1) causées par les ancrages des bateaux stationnant dans la rade. Voilà quelques-unes des pollutions que subit la rade. Selon la loi en vigueur, les mouillages ne sont autorisés que lors d'un faible laps de temps (d'une heure à un jour maximum). Pourtant, certains plaisanciers mouillent très fréquemment pendant plusieurs jours voire plusieurs semaines ou même plusieurs mois. Parfois, des bateaux finissent dans les bas-fonds de la rade ou dérivent jusqu'à percuter d'autres bateaux ou infrastructures se trouvant sur leur chemin. Certains endroits ressemblent à un cimetière de l'hyperactivité plaisancière et mettant sérieusement en péril la biodiversité des fonds marins.

Une réglementation et une gestion complexes...

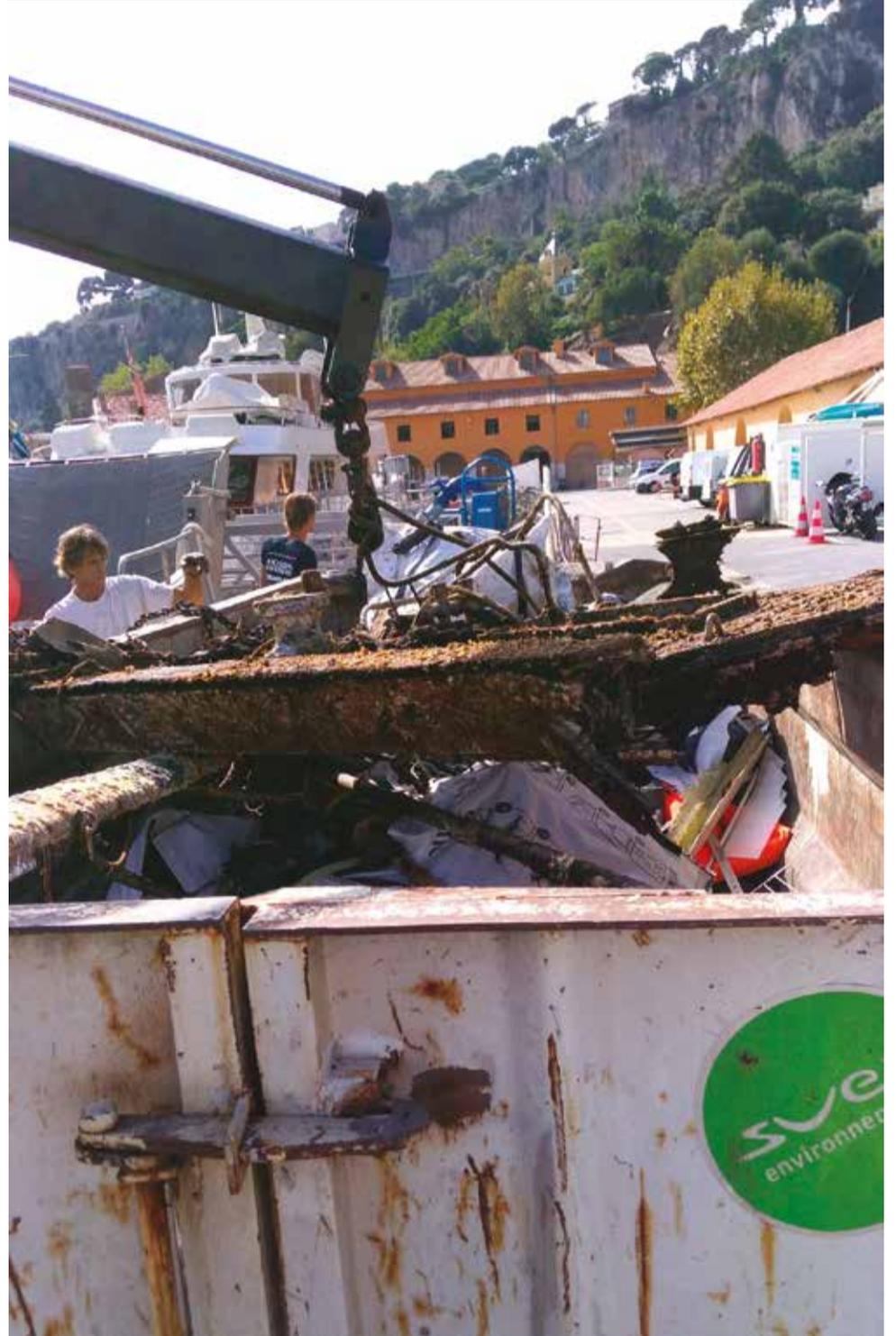
L'un des principaux problèmes est la complexité de la réglementation, il est non seulement difficile de retrouver les propriétaires de bateaux abandonnés. Les voiliers n'ont, par exemple, pas d'immatriculation. La difficulté provient aussi du fait que plusieurs institutions se partagent la gestion du port de Villefranche : la Métropole Nice Côte d'azur, la commune de Villefranche-sur-Mer, le Département et l'Etat par l'intermédiaire du préfet maritime, sans oublier que la seule casse à bateaux se trouve à Toulon !

Un projet de 60 bouées toujours en attente Depuis des années un plan de stationnement sur la baie de Villefranche est réclamé par les amoureux de la rade. Un projet de 60 bouées devrait sortir prochainement. Dans l'attente, ce sont les membres de l'association « Villefranche au cœur » et les quelques pêcheurs villefranchois qui surveillent comme le lait sur le feu le moindre bateau dérivant... Les contrevenants n'ont qu'à bien se tenir !

Alexandre Ricci

(1) Espèce protégée appelée fréquemment « le poumon de la Méditerranée », qui fait partie de l'une des sources d'oxygène des plus importantes dans les fonds marins.

Depuis 2012, année de sa création, l'association « Villefranche au cœur », organise deux fois par an avec le club de plongée villefranchois, « Rand'eau Evasion », un nettoyage intensif des plages et des fonds marins de la rade de Villefranche.



Clin d'œil



Au moment de l'interview, Marc Rocca, président de l'association « Villefranche au cœur », reçoit un appel lui indiquant la présence d'un bateau en dérive ayant fait plusieurs centaines de mètres en quelques heures. La police municipale de Villefranche est avertie dans la foulée mais en partant de ce petit coin de paradis difficile d'imaginer qu'une solution rapide et pérenne ait pu être trouvée car malheureusement il s'est échoué dans les rochers deux jours après, la preuve en images...

5 raisons d'aller aux Entrepreneariales

Rendez-vous

Le 28 octobre prochain à l'Allianz Riviera, aura lieu la nouvelle édition des Entrepreneariales, le rendez-vous économique de cette fin d'année. Notre rédaction vous propose cinq raisons de vous y rendre.

1) De nombreux prix décernés

Pour mettre en avant les plus belles réussites économiques de l'année sur notre territoire, cinq prix seront remis en partenariat avec la Tribune Bulletin Côte d'Azur : la Pôle position en tête du 17^e palmarès des 500 entreprises des Alpes-Maritimes de l'année, l'Accélération de l'année (plus belle progression du chiffre d'affaire), le meilleur espoir (plus haute entrée dans le palmarès), le champion du commerce et enfin la plus belle attaque commerciale. Les prix seront remis avant la conférence de clôture. De quoi découvrir ce qui se fait de mieux dans le 06.

2) Des conférences sur des sujets importants

Cette année le thème des Entrepreneariales sera « *Le commerce a de l'avenir* », la table ronde d'ouverture y sera consacrée. Le secteur a connu de nombreuses évolutions que ce soit le commerce de proximité, la grande distribution ou encore l'e-commerce. Plusieurs autres conférences traiteront des enjeux actuels qui touchent le monde économique : Création et reprise d'entreprise, la franchise, le recrutement, la fréquentation des magasins...

3) Tous ceux qui comptent dans le 06

Derrière ce titre volontairement provocateur, il y a une réalité. Dans les salons de l'Allianz Riviera sur plus de 2000m² les acteurs les plus importants de ce qui constitue le tissu économique azuréen, seront au rendez-vous. Les partenaires institutionnels comme la CCI, la Métropole ou

le Département mais aussi de nombreuses entreprises, associations, banques et autres ordres professionnels. En tout, ce sont plus de 100 exposants qui seront présents via leurs stands.

4) Le speed business meeting

Le speed dating de l'entreprise. Durant deux sessions, il sera possible aux inscrits (obligatoire) de présenter durant 1 minute et 30 secondes, leurs activités, leurs sociétés, leurs produits aux autres entreprises du territoire. Un moyen ludique et original pour échanger des cartes de visite, étoffer son réseau et qui sait, pourquoi pas trouver le partenaire (professionnel) idéal. Rencontrer un maximum de (potentiels) futurs clients en un minimum de temps : c'est ça la rentabilité.

5) Olivier Badot en invité d'honneur

Comme tous les ans, les Entrepreneariales accueillent une personnalité exceptionnelle. Cette année, c'est Olivier Badot qui sera à l'honneur. Docteur en Economie, professeur des Universités, consultant de nombreuses grandes entreprises et auteur en 2019 de Distribution 4.0, Olivier Badot est l'un des grands experts français du commerce et de la distribution. Il interviendra pour clôturer le salon sur le thème : « *le commerce de demain : vers un commerce PhyGital ?* » Il apportera son analyse sur l'avenir du secteur.

Andy Calascione



De g.à d., Thierry Teboul, vice-président de l'UPE Commerce 06, Philippe Renaudi, président de l'UPE 06 et Bruno Valentin vice-président de l'UPE 06

Nice Actus : Une nouvelle histoire à écrire

Événement

Pour annoncer l'ouverture d'un nouveau chapitre dans la riche histoire du journal Le Petit Niçois, les nouveaux dirigeants avaient conviés de nombreux élus, responsables économiques, cultures, sportifs, à Antibes, au Garden Beach Hôtel pour une présentation du nouveau projet.



De g.à d., Pascal Gaynard, directeur des rédactions, Gilbert Grisoni, président de Nice Actus, et Véronique Larosa, responsable administrative et financière

C'est d'abord Pascal Gaynard, le directeur des rédactions, qui a pris la parole pour retracer l'histoire du plus vieux titre de presse des Alpes-Maritimes, avec ses nombreux épisodes, heureux ou malheureux. Il a justifié la nouvelle orientation du journal, à savoir un mensuel gratuit diffusé à 50 000 exemplaires sur Nice, et la naissance de trois petits frères : Le Grassois, Le Mentonnais & Le Villefranchois. Des titres auxquels il faut ajouter L'Antibois, Le Cannois et Le

Villeneuvois déjà existants. Chaque mois, ce seront donc plus de 140 000 exemplaires qui seront distribués gratuitement aux quatre coins du département, avec 85% des journaux directement dans les boîtes aux lettres. Près de 200 personnes étaient présentes.

Arrivée de Gilbert Grisoni

C'est Véronique Larosa, la directrice administrative et financière du groupe

Nice Actus qui s'est chargée de présenter les nouveaux actionnaires représentés par Gilbert Grisoni. Ce dernier, ancien emblématique patron des éditions Gilleta, a expliqué le pourquoi de son engagement dans cette aventure de presse. « *Je suis convaincu qu'il y a une place pour un journal de proximité, politique et culturel. Ainsi seront abordés les préoccupations de nos citoyens telles que la laïcité, le développement durable, sujets majeurs de notre société. C'est pour ces raisons que je souhaite fédérer autour de ce mensuel,*

le plus grand nombre d'institutions publiques, de sociétés, d'acteurs culturels et sportifs ». Le nouvel homme fort du journal a remercié les élus présents, Jean Leonetti, maire d'Antibes, Lionnel Luca, le maire de Villeneuve Loubet, Jean-Pierre Galvez, Président de la CMAR, Stéphane Chickli, adjoint au maire de Cannes, Rudy Salles, adjoint au maire de Nice... Après les discours, les convives se sont retrouvés autour d'un cocktail dînatoire.

La Rédaction



“C’était complètement chaotique”

Entretien avec Thierry Vimal

Plus de trois ans après voir perdu sa fille, Amie, sur la promenade des Anglais lors de la funeste nuit du 14 juillet 2016, le niçois Thierry Vimal publie un livre intitulé *19 tonnes* où il raconte les six mois qui ont suivi le drame. Un livre dense, intense qui mérite d’être lu.



LPN : Avez-vous lu des livres qui vous ont apporté du réconfort ?

TV : Je me suis mis à fond dans les bouquins de spiritualité, pas tout azimut mais selon certains courants. Je ne m’éparpille pas. J’étais déjà là-dedans avant le drame. Et puis, j’ai eu pendant longtemps une incapacité à lire des romans, à regarder des séries. J’ai aussi voulu me tenir à l’écart des livres d’analyse géopolitique. Je voulais être dans l’humain, pas dans le politique, le social. Peut-être que cela viendra.

LPN : Quand l’actualité évoque le retour des djihadistes ou la mort d’Al-Baghdadi, cela vous touche ou cela vous intéresse ?

TV : Non, cela ne m’intéresse pas. Je suis un vaincu dans cette histoire vous savez. Je suis totalement dans le pessimisme, la rédition, et peut-être pas de manière intelligente, sensée. Je pense que cela évoluera avec le temps. C’était, il y a seulement trois ans.

LPN : Avez-vous le sentiment que le temps va vous aider à aller mieux ?

TV : La galère financière n’aide pas à se retaper. La justice n’a pas d’éléments qui lui permet de dire que ma baisse de revenus est liée à la mort de ma fille. Après, je change de boulot, avec une envie de faire des trucs qui ont du sens. Et j’ai vraiment aussi besoin de repos. Je ressens une fatigue profonde.

“Je ressens une fatigue profonde”

Le Petit Niçois : L’entame de l’écriture du livre n’a pas été trop difficile ?

Thierry Vimal : En commençant à écrire, j’avais l’impression que je me lançais dans une entreprise que je terminerai jamais, que je n’en verrai pas le bout, que cela allait être trop compliqué au niveau moral, et aussi trop dur techniquement. Après, il y a eu plusieurs phases, des phases où écrire me faisait du bien, des phases où cela me faisait du mal, des phases où j’avais l’espoir de le terminer.

LPN : Comment avez-vous travaillé ?

TV : J’ai d’abord débuté par le récapitulatif chronologique de tout ce qui s’est passé. C’était vraiment nécessaire. J’avais beaucoup de matière, que j’ai d’ailleurs dû couper. J’étais d’ailleurs content que l’éditeur, Le Cherche-Midi, m’accorde leur confiance sur ce projet d’un long livre.

LPN : Dans quelles conditions avez-vous écrit ce livre ?

TV : C’était complètement chaotique. Des moments où j’écrivais du matin au soir, et d’autres où je ne touchais pas mon stylo pendant plus de deux mois. Après, une fois que j’ai signé mon contrat avec le Cherche-Midi (je leur avais envoyé un premier jet de 200 pages qu’ils avaient apprécié), j’étais sommé de respecter le délai sachant que j’avais déjà perçu l’argent. J’avais besoin de cet impératif de temps pour avancer.

LPN : Etes-vous satisfait de votre ouvrage et comment avez-vous reçu les critiques ?

TV : Ce livre, c’est ce que j’ai fait de plus énorme et de plus fort depuis que j’écris. Pour moi, ce n’était pas possible de rater ce livre. Cet ouvrage était comme je l’ai déjà dit dans la presse, une sorte de tombeau pour ma fille, après la façon tragique dont elle est morte, après la façon barbare dont elle s’est fait autopsier. Après, le livre n’est pas non plus en train de casser la baraque sur le plan commercial. Les prix ? A un moment, j’y ai cru vaguement mais non. C’est vrai que j’ai eu des belles critiques de gens influents. Après, je ne suis pas convaincu que ce soit un chef d’œuvre si ce n’est le mien.

LPN : Vous plongez le lecteur dans votre intimité, avez-vous hésité à publier certains passages ?

TV : Non, pour moi, j’étais dans un tel état de réédition par rapport à ce qui m’arrivait que je me suis vraiment lâché.

J’étais en droit d’écrire ce que je voulais. Tout ce que je pouvais écrire était légitime. Il fallait selon moi un bouquin qui aborde tout.

LPN : Comment vos proches ont réagi à la lecture du livre ?

TV : Assez simplement puisqu’ils ne l’ont pas lu ! Après je leur ai dit à mes très proches : « *vous savez ce qu’il y a dans le livre* ». D’autres ont peut-être peur.

LPN : Avez-vous quand même connu quelques réactions négatives ?

TV : J’ai perdu quelques amis. Cela veut dire que le livre est bien !

LPN : Comment envisagez-vous la suite de votre carrière littéraire ?

TV : J’arrête là définitivement de travailler dans la communication et je vais faire une nouvelle tentative d’une carrière d’écrivain, quinze ans après m’être cassé les dents.

LPN : Comment allez-vous sur un plan financier ?

TV : C’est la catastrophe absolue, le désastre total. Je suis totalement oublié et je ne suis pas le seul. Là, sur ce sujet-là, je peux parler au nom des victimes. La précarisation des victimes, c’est quelque chose de banal, classique. La façon dont on est traité par les expertises, comme si nous étions réduits à des phénomènes.

LPN : Appréciez-vous les cérémonies d’hommages rendus ?

TV : Ce n’est pas du tout mon truc mais je sais qu’il y a plein de victimes qui apprécient ces cérémonies.

LPN : Avez-vous toujours des nouvelles de personnages qui jouent un rôle dans les jours qui ont suivi ?

TV : Oui bien sûr, que ce soit avec Olga, l’institutrice, Gaël, le responsable des pompes funèbres, je continue à avoir des nouvelles de manière régulière. Ce sont des gens tellement précieux.

LPN : Comment va votre fille Laurette ?

TV : Ma fille va bien. Elle est 4^{ème} et obtient de bons résultats scolaires, s’amuse avec ses copines. C’est la vie d’une adolescente de 13 ans avec bien sûr ses crises et ses clashes.

LPN : Avez-vous apprécié d’aller à la rencontre de vos lecteurs ?

TV : Oui, c’était un bonheur de rencontrer les lecteurs. Des victimes m’ont même dit que mon livre les avait aidées, qu’il fait grandir.

LPN : Et l’exercice de la promotion médiatique ?

TV : J’ai connu le meilleur et le pire. Les journalistes étaient très souvent chaleureux avec moi. Certains n’avaient pas lu le livre parce que reçu trop tard. Certains l’avaient lu et d’autres tentent de le faire croire. Et là, cela se voit immédiatement !

LPN : Pratiquez-vous toujours autant l’Aïkido ?

TV : Sur la fin de la rédaction du livre, je m’y suis mis dedans à fond et je n’ai plus rien fait d’autres. Après, avec la promo du livre (et aussi le simple fait de pouvoir régler la cotisation), j’ai eu beaucoup d’empêchements. Mais j’ai bien l’intention de reprendre.

LPN : Envisagez-vous de raconter la suite à ce journal de bord ?

TV : Je ne crois pas que ma famille et mon ex acceptent que je continue à chroniquer leurs vies. Donc, non, pas pour le moment. Beaucoup de personnes me demandent d’écrire sur mon voyage au Japon et que cela ferait un beau livre. Là, je suis sur une idée de fiction, avec toujours le thème du deuil. J’ai fait l’expérience de cela et je dois (veux) continuer à écrire là-dessus.

LPN : Avez-vous une question en tête que l’on ne vous a pas posé pendant la promotion médiatique ?

TV : On ne m’interroge pas sur l’aspect spiritualité alors que c’était mon fil conducteur pendant cette période.

LPN : Avez-vous les livres d’Antoine Leiris, auteur de *Vous n’aurez pas ma haine* et de *La vie, après* ?

TV : Je viens juste de lire le premier livre d’Antoine Leiris. Mais pas le second ni ceux de Lambon, Riss... Je ne voulais pas les lire pour ne pas m’influencer, pour ne pas non plus me décourager. Mais maintenant, je vais tous les lire.

Le nouveau visage de l'OGC Nice

Depuis l'arrivée d'Ineos à la tête de l'OGC Nice, le visage du club a évolué sur mais aussi en dehors des terrains. Voici l'équipe type de l'OGC Nice version coulisses.



2 Virginie Rossetti

Directrice de la Communication et de la marque - 51 ans

C'est aujourd'hui l'une des plus anciennes à être encore présente au sein du club. Virginie Rossetti a intégré le club azuréen en 2004 à la suite d'un stage universitaire. Aujourd'hui, quinze ans après son entrée dans le monde du football professionnel, la jeune femme occupe le poste de directrice de la Communication et de la marque. Elle est notamment chargée de mettre en œuvre les actions de la Fondation OGC Nice.



4 Jean-Pierre Rivère

Président de l'OGC Nice - 62 ans

C'est en juillet 2011 que Jean-Pierre Rivère apparaît pour la première fois dans l'histoire de l'OGC Nice. L'homme d'affaires endosse alors le double costume de propriétaire et de président. En juin 2016, il cède la majorité de ses parts à un pool d'investisseurs chinois et américains (Lee, Zheng, Conway, Hayes). Au début de l'année 2019, lassé de ses relations conflictuelles avec les nouveaux propriétaires, JPR décide de quitter le club après huit années de service, non sans empocher une belle plus-value sur son investissement de départ, estimé à 12 millions d'euros. Mais en coulisses, Jean-Pierre Rivère prépare son retour en démarchant du côté de Monaco la famille Ratcliffe. Pari gagnant pour celui qui occupe le poste de président, fonction qui a été reconduite le 29 août 2019.



6 Patrick Vieira

Entraîneur - 43 ans

Il a hésité lorsque les chinois (et par conséquent Gauthier Ganaye et Gilles Grimandi) ont quitté le club, à poursuivre l'aventure, agacé du comportement de Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier. Le champion du monde 1998 est finalement resté, séduit par le potentiel du nouveau projet anglais, avec la volonté de se faire un nom dans le métier avant, peut-être, de voir plus haut.



8 Julien Fournier

Directeur du Football - 45 ans

C'est le fidèle homme de confiance de Jean-Pierre Rivère. Julien Fournier occupe officiellement depuis l'arrivée d'INEOS la fonction de directeur du football au sein du club azuréen. Avant d'atterrir sur la Côte d'Azur, Julien Fournier s'occupait des fonctions du club de Racing Club de Strasbourg (Il fut le plus jeune président de son histoire à 35 ans). Pour Bob Ratcliffe : « Julien, avec sa connaissance approfondie du football et ses réseaux, possède tous les attributs pour garantir que l'ADN d'INEOS, basé sur la capacité à identifier la valeur et le potentiel, s'intégrera dans l'expansion significative de nos activités footballistiques ».



10 Méfi

Aigle Royal de l'OGC Nice - 6 ans d'activité

A chaque match, depuis l'inauguration de l'Allianz Riviera en septembre 2013, c'est un moment magique, apprécié de chaque spectateur assis dans les tribunes, particulièrement des enfants. A quelques minutes du coup d'envoi, Méfi, un aigle royal décolle des tribunes pour venir, après avoir fait le tour du stade, se poser au cœur du rond central, dans le gant de Jean-Philippe Roman, son fauconnier attitré.



1 Sir Jim Ratcliffe

Propriétaire OGC Nice et PDG Ineos - 67 ans

Depuis le 26 août 2019, Sir Jim Ratcliffe, 66 ans, est le propriétaire du club de l'OGC Nice. Le milliardaire britannique, il pèse 24,4 milliards d'euros, a choisi d'investir une partie de sa colossale fortune dans le football, lui qui possède déjà, depuis mai 2019, une équipe cycliste INEOS, vainqueur du dernier Tour de France avec Egan Bernal. Une façon selon ses détracteurs de s'offrir, via le sport, une belle image, pour laver son image de pollueur.



3 Fabrice Mauro

Speaker Allianz Riviera - 51 ans

C'est l'un des acteurs des soirs de matchs à l'Allianz Riviera. Sa voix est devenue familière des supporters de l'OGC Nice et l'entendre s'égosiller avec enthousiasme au cœur d'un match est souvent synonyme de bonne nouvelle, avec un but des Aiglons. Il officie depuis 2012.



5 Bob Radcliffe

Frère de Jim Radcliffe - Président INEOS Football

C'est le p'tit frère de Jim Ratcliffe. Et Bob a été chargé de développer le football que ce soit du côté de Lausanne et de Nice. C'est lui qui était notamment venu devant les médias après l'officialisation du rachat de l'OGC Nice par le groupe INEOS. « Notre ambition, c'est d'atteindre le top 4. Nous allons dépenser, mais nous allons surtout bâtir. Nous n'allons pas promettre la C1, pas pour cette saison ni pour la suivante » avait-il déclaré.



7 Laurent Oreggia

Directeur des Médias - 41 ans

Le fils de Michel Oreggia, spécialiste reconnu de l'histoire de l'OGC Nice, a rejoint le club azuréen pour endosser le costume de directeur des médias. Avant d'être chez lui à Nice, Laurent Oreggia était à Marseille. Il a passé neuf ans au sein du club phocéen comme responsable du développement médias. Au sein de son club de cœur, il est aujourd'hui, notamment responsable de la politique digitale du club mais aussi d'assurer le développement d'OGC Nice TV.



9 Manuel Pires

Directeur centre de formation - 48 ans

Il est de retour à la tête du centre de formation de l'OGC Nice, élément clé aujourd'hui dans le développement d'un club. Manu Pires, c'est celui qui a offert la première et unique Coupe Gambardella de l'histoire de l'OGC Nice. C'était en 2012 avec les jeunes Bosetti, Amavi, Koziello, Cardinale, Rougeaux... Manu Pires aura la lourde charge d'amener plusieurs jeunes au plus haut niveau.



11 Serge Recordier

Responsable recrutement - 57 ans

Séduit par le discours des dirigeants monégasques, Serge Recordier avait quitté l'OGC Nice au cœur de l'été 2018. Mais après une seule année en Principauté, il est de retour à Nice avec la mission toujours importante d'observer les joueurs professionnels. En 2007, il avait intégré la cellule de recrutement de l'OGC Nice, avec pas mal de succès à son actif.

A l'assaut du marathon Nice-Cannes !



Sous le regard bienveillant de Grégory Petitjean, président de leur club de Beaulieu Endurance, Delphine Joubert et Josiane Pellegrino ont participé (et terminé) le premier marathon de leur vie. Les deux femmes nous racontent leur expérience.

Delphine Joubert "Je suis une marathonnienne !"

mangé une bonne assiette riz-saumon. J'ai relativement bien dormi, avec toutefois la petite angoisse : « Est-ce que je vais bien me réveiller à l'heure. Un peu comme quand je passais des concours. C'est un peu le même rituel, à savoir une longue préparation pour être prête le jour J ».

Le jour J, nous nous sommes retrouvées avec Josiane place Masséna à 7 heures. Sur place, c'était une ambiance étrange à cause des conditions météorologiques. On nous a informé dans un premier temps que le départ serait finalement donné à 10 heures. C'était un peu la panique dans ma tête. Je fais quoi pendant les deux heures sachant qu'il fait froid ? Je rentre chez moi ? Est-ce que je dois m'alimenter, boire à nouveau ? Je regrette le manque d'informations des organisateurs. Nous étions livrés à nous même. J'ai failli rentrer chez moi pour revenir ensuite. Finalement, le départ a été fixé à 8h30. Direction ligne de départ et là, magie du marathon, on se retrouve aux côtés de tous les champions, bon pas avec les mêmes objectifs.

Dès que nous nous sommes élancés, nous avons pris une énorme averse sur la tête ! Heureusement, après l'aéroport, les conditions climatiques sont redevenues agréables. Jusqu'à Cagnes, je me suis sentie vraiment bien. Je me disais : « Si cela peut durer comme cela jusqu'à la fin, je signe tout de suite. Tout au long de la course,

nous avons pas mal échangé avec Josiane et un peu aussi avec les bénévoles, qui nous encourageaient aux abords du parcours. Cela fait du bien d'avoir cet état d'esprit. Je regrette d'ailleurs qu'à cause de la pluie, les groupes de musique prévus n'aient pas pu être présents. Bon, on s'est rattrapé avec le magnifique paysage et les couleurs de la mer.

Après le Cap d'Antibes, j'ai commencé à ressentir des douleurs au niveau des jambes. Bon, je me suis dit que c'était prévu, alors on avance. A un moment donné, vers Golfe-Juan, j'avais quand même très envie de passer en mode marche mais Josiane m'a poussé, motivé. Je lui dois beaucoup de kilomètres ! Merci ! A quelques kilomètres de l'arrivée, je lui ai dit : « Vas-y accélère, finis toute seule ».

Quand je suis arrivée à Cannes, au niveau du Palm Beach, j'ai eu une émotion. C'est là que je venais m'entraîner à courir avec mon frère quand j'habitais dans le coin.

Pendant le dernier kilomètre, j'ai prié pour que le corps ne me lâche pas. Et puis arrive l'instant magique du franchissement de la ligne d'arrivée. Je l'ai fait ! Je suis une marathonnienne ! Emotive de nature, je n'ai pas pu retenir mes larmes, surtout que j'avais mes parents, mon frère qui étaient venus spécialement pour l'événement. J'ai aussi aimé les félicitations des amis : « Tu

te rends compte de ce tu as fait », les gentils mots de nos entraîneurs.

Après la course, je suis rentrée à la maison me reposer. Ce sont mes parents qui m'ont déposé chez moi. Heureusement, je ne pouvais plus faire un pas de plus. Direction alors la douche ! Le soir, j'ai eu un peu de mal à m'endormir avec toutes ces émotions. On revoit plein de choses, les bonnes comme les mauvaises.

Le lendemain matin, j'avais un peu la marche lente du légionnaire même si je m'attendais à pire. Au collège où j'exerce, j'ai reçu les félicitations de quelques collègues avec un petit mot sur le tableau « Bravo la marathonnienne ».

Pour conclure, je dirai que participer à un marathon, c'est quelque chose à vivre ! Je suis bien tenté d'en faire d'autres mais attention pas tout de suite ».

Propos recueillis par PYM

Temps final : 5h3min09
Dossard n° 5747
Classement : 4491^{ème}
10km : 1h07'55
21km : 2h23'38
30km : 3h28'05,
40km : 4h44'53

« Si j'ai participé et fini le premier marathon de ma vie, je le dois à une amie : Josiane Pellegrino. C'est elle qui m'a motivée pour m'inscrire au marathon. Elle m'a donné envie de la suivre dans cette aventure, me disant que toute seule, c'était un trop gros morceau. Je me suis préparée à partir du mois d'août 2019, avec une montée en puissance au mois de septembre, grâce notamment à la reprise avec le club de Beaulieu Endurance où nous sommes bien accompagnés. On se sent vite progresser avec des séances les mardi, jeudi et samedi. A partir de la mi-octobre, les séances s'allègent pour arriver en forme le Jour J, le dimanche 3 novembre 2019.

Avec Josiane, son ami et Grégory, le président du club, nous sommes allés retirer notre dossard le vendredi 1er novembre. Toujours un moment sympa. Et on souhaitait éviter la pagaille du samedi. La veille de la course, je suis restée au calme. J'ai préparé mes affaires avec quelques moments d'inquiétude : « Est-ce que je vais y arriver ? Est-ce que je vais me faire mal ? A quoi je vais ressembler à l'arrivée ? ». Le soir, j'ai



Josiane Pellegrino "Des souvenirs à raconter à mes petits-enfants"

J'avais envie de relever un tel challenge, histoire aussi d'avoir des souvenirs à raconter à mes petits-enfants. Cette course, nous l'avons vraiment vécu à deux avec Delphine. Nous nous sommes soutenues tout le long du parcours. Du côté d'Antibes, nous avons rencontré Christophe Trojani, le maire de Villefranche-sur-Mer. Toujours à Antibes, je me souviens aussi de cette concurrente belge qui nous a invité, pour nous motiver, à regarder tout le chemin que nous avons déjà entrepris depuis le départ de Nice ! C'était un beau moment ! Sur un plan personnel, je me suis sentie bien. Ce fut un peu moins difficile que ce

que j'avais imaginé même si les minutes peuvent vite défilier quand vous traversez un passage plus délicat.

Une fois que j'ai eu l'assurance que Delphine allait franchir la ligne d'arrivée, je me suis même permis dans les derniers kilomètres d'accélérer un peu pour réaliser le meilleur temps possible. J'avais aussi envie de bien faire pour remercier toutes les personnes du club qui nous ont soutenues, encouragées pendant la préparation. J'avais envie de leur montrer que leurs entraînements paient. Quand j'ai passé la ligne, j'ai ressenti beaucoup de belles émotions. Je ne pensais pas que cela allait être aussi émouvant. Bon

maintenant, je vais bien me reposer. Et je vais pouvoir me lâcher à nouveau un petit peu. Parce que, surtout pour le premier, un marathon exige de la rigueur au quotidien ».

Propos recueillis par PYM

Temps final : 4h59'04
Dossard n°5701
Classement : 4399^{ème}
10km : 1h07'55
20km : 2h23'38
30km : 3h28'06
40km : 4h43'50

« J'ai vécu mon premier marathon à 56 ans ! Je m'étais dit : « Moi qui court régulièrement, une fois dans ma vie, il faut que je prenne le départ d'un marathon.

CULTURE

Retrouvez l'intégralité de ces deux entretiens sur : www.lepetitnicois.net

Avant-premières

J'ACCUSE : Jean Dujardin innocente Dreyfus...

C'était la dernière avant-première proposée par les cinémas Pathé de Nice et ce n'était pas la moins prestigieuse puisqu'il s'agissait du dernier film du maître polonais, Roman Polanski pour J'ACCUSE qui revient sur l'affaire Dreyfus par les yeux et la voix du Lieutenant-Colonel Picquart campé magnifiquement par Jean Dujardin.



C'est dans les salons de l'hôtel Beau Rivage que Jean Dujardin s'est prêté au jeu des questions/réponses avec la presse. Un exercice qu'il apprécie et qui, à chaque fois, est l'occasion de bons mots et de franches rigolades... même si en l'occurrence, le sujet

ne s'y prêtait guère. Émettons un regret, que Roman Polanski ait préféré garder la chambre alors que nous avons tant de questions à lui poser sur son dernier chef d'œuvre qui lui a valu le Lion d'Argent du Meilleur Film à la Mostra de Venise. Mais Jean Dujardin est déjà un sacré client.

Le Petit Niçois : Comment vous êtes-vous préparé à ce rôle ?

Jean Dujardin : En écoutant beaucoup Roman (Polanski) qui a mis 7 ans à monter son projet. J'ai lu le livre (« D » de Robert Harris publié en 2014), j'ai glané des infos à droite et à gauche. Cette affaire est un grand complot, il fallait être le plus disponible pour être au plus près de mon personnage. Roman est un perfectionniste qui fait attention au moindre détail. Il ne faut pas être dans l'approximation avec lui, sinon il ne vous loupe pas. A chaque plan, sa mise en place est longue et précise. Il se pose toujours la même question : qu'est-ce que l'on doit raconter dans cette séquence ? Son

film est à l'image de ses protagonistes du renseignement où chaque bout de papier compte, chaque tiroir recèle des secrets, chaque mot n'a rien d'innocent. Après, c'est un film d'un Maître, on doit suivre le Maître. Tout le monde était disponible pour lui. Je suis très chanceux d'avoir participé à J'ACCUSE.

LPN : Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

JD : J'avais rencontré Roman il y a 7 ans quand il avait terminé son film, La Vénus à la Fourrure. Il m'avait dit qu'il préparait J'ACCUSE en langue anglaise. Je lui avais dit : « *Dommage, je l'aurais bien fait* ». Et puis, il a changé d'avis et s'est souvenu de moi. Ce film m'a donné un surcroît de confiance en moi.

LPN : Que vous inspire votre personnage de Picquart ?

JD : C'est incroyable qu'un tel personnage ne soit pas sorti avant au cinéma. Il est au centre de l'affaire Dreyfus. Sans lui, Dreyfus n'aurait jamais été innocenté. Marie-Georges Picquart, sa veuve, n'a pas voulu de cérémonie à la mort de son mari, elle a préféré tout brûler.

LPN : Quelle a été votre approche du rôle ?

JD : Je voulais une interprétation rigoureuse. Cela faisait un bout de temps

que je désirais travailler sur la colère froide. J'ai perdu du poids, laissé pousser la moustache, pris une posture, toujours me tenir droit (c'est ce que Roman me disait souvent). J'étais excessivement concentré sur le plateau, j'avais une responsabilité historique vis-à-vis de mon personnage. Roman fait peu de prises et prend un soin particulier à la véracité. Si je devais monter 4 étages et arriver essoufflé, je devais le faire et il commençait à tourner sur le seuil du 4^{ème} étage... Je n'ai pas eu l'occasion de travailler en amont avec lui. Par contre, j'ai eu de longues heures d'essayage de costumes. Roman suit tout, la photo, le cadre, le décor, le costume, chaque scène fait référence à des peintres. Il faut être très patient sur un tournage avec Roman. Il n'a qu'un seul axe caméra. dans son plan séquence. C'est une histoire de survie et de persécution, des thèmes qui sont chers à Roman.

LPN : Et Nice ?

JD : J'y suis viscéralement attaché. Tout ce qui est Nice est très bien, toute initiative prise ici, j'y participe. Je viendrai toujours à Nice. J'ai couru sur la Prom jusqu'au port. Je me suis perdu dans le Vieux-Nice. Je sais que tout a commencé pour Brice ici, je ne l'oublierai jamais.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

MON CHIEN STUPIDE : La crise des 50 ans d'Yvan Attal



La première des 4 avant-premières du Festival Ciné-Roman proposé par les cinémas Pathé de Nice en partenariat avec la Ville, a permis de voir MON CHIEN STUPIDE de et avec Yvan Attal, accompagné à l'écran comme dans la vie par Charlotte Gainsbourg.

Cette comédie intelligente, superbement dialoguée et magnifiquement jouée traite de la crise de la cinquantaine dans un couple

qui compte 4 enfants et un nouveau chien qui fait débat et met tout le monde face à ses contradictions, ses ressentiments, ses faiblesses. Le film est sorti sur les écrans le 30 octobre dernier.

Le Petit Niçois : Dans ce film, le chien Stupide est le héros. Comment s'est passé le casting ?

Yvan Attal : C'est mon producteur qui m'a indiqué le choix du chien : un Matin de Naples. Nous en avons vu plusieurs mais il y en avait un qui buvait, qui puait et qui était spontanément obsédé sexuel porté sur les hommes. Le choix s'est fait naturellement, c'était lui Stupide. Je voulais inclure le chien dans les plans séquence, c'est cela qui a été le plus difficile dans ce film.

LPN : Avez-vous lu le livre de John Fante avant ?

YA : C'est un minimum. Je suis resté assez fidèle au roman de Fante. Dans ma vie, cela m'est arrivé une seule fois de tourner un film sans avoir lu le scénario... pour des raisons économiques (mon banquier venait de m'appeler) et deux ans sans activité... Cela m'a beaucoup appris sur le métier d'acteur, j'ai découvert le film au fur et à mesure de sa réalisation. MON CHIEN STUPIDE, Claude Berri me l'avait proposé, il y a 20 ans, je l'ai refusé car j'étais embarqué dans une adaptation d'une nouvelle de Marcel Aymé. Je n'avais pas eu 3 enfants et je n'avais pas passé 20 ans avec la même femme... Aujourd'hui, ce projet est devenu une évidence absolue. Je ne l'ai pas réalisé dans l'idée d'une suite à MA FEMME EST UNE ACTRICE. C'est plutôt une tentative de ramener ma femme à moi. MON CHIEN STUPIDE fait sens pour moi.

Charlotte Gainsbourg : Dans le livre de Fante, l'épouse n'est pas un personnage très sympathique, une femme au foyer raciste qui ne veut pas que son fils sorte avec une noire (qui est devenue une stripteaseuse). Yvan a transformé le personnage pour moi, pour lui donner plus de place. Ce film à l'origine se passe à Malibu mais c'est une histoire universelle d'une famille.

LPN : Comment avez-vous travaillé avec vos comédiens ?

YA : Nous avons beaucoup tourné dans la maison, tous les comédiens étaient présents. Donc, nous avons eu 4 à 5 jours de répétitions pour le découpage et poser les repères pour le tournage. Avec Charlotte,

les enfants, les producteurs, nous avons fait beaucoup de lectures. C'est important d'entendre le scénario à haute voix, ce n'est pas pareil. Il y a eu peu d'impros hormis pour la scène du joint afin d'arriver aux rires.

LPN : Que ferez-vous le jour de sa sortie ?

YA : J'ai un rendez-vous chez un nutritionniste car j'ai beaucoup grossi. Je vais me trouver plein d'activités ce jour-là. Nous avons fait de nombreuses dates avec ce film et je suis resté souvent dans la salle pour écouter les réactions du public. Le jour de la sortie nationale, je ferai sans doute une ou deux surprises aux spectateurs... Nous avons fait des projections tests. Nous avons écouté et nous avons corrigé certaines scènes. Nous avons un peu raccourci la voix off et changer quelques petites choses. Quand on fait un film, nous avons trois filtres : le métier avec les Festivals, les Prix..., la presse et les critiques qui sont parfois instructives, et enfin, le public qui décide du nombre d'entrées. Si les trois sont au rendez-vous, c'est un chef d'œuvre. On ne peut ignorer l'un des trois... Au final, c'est toujours le public qui a raison.

LPN : Vos projets ?

YA : Mon prochain sera un film d'animation que je vais réaliser avec Amandine Fredon, LE PETIT NICOLAS : PARFUM D'ENFANCE. J'ai aussi un film Noir en projet...

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Match Franco-Français : TOUTE RESSEMBLANCE contre J'ACCUSE

En ce mois de novembre, c'est bien le cinéma français qui sera au centre de l'actualité des salles obscures avec des films intéressants, attendus, et parfois fascinants.

Et oui, il n'y a pas que le cinéma américain qui puisse faire la loi au cinéma. **TOUTE RESSEMBLANCE** est une comédie dramatique d'un certain Michel Denisot qui nous parle d'un sujet que ce « jeune » réalisateur connaît par cœur, le JT d'une grande et ses coulisses. Pour incarner ce présentateur Star des Actus, il a choisi Franck Dubosc qui sera à la fête avec des compères exceptionnels tels que Jérôme Commandeur, Caterina Murino et Denis Podalydès. Nul doute que la férocité des dialogues constituera l'une

des réussites de cet hymne à l'ambition... Face à lui, le **J'ACCUSE** du maître, Roman Polanski, revient sur l'affaire Dreyfus filmé sous le point de vue du Colonel Picquart, chef du contre-espionnage, joué par Jean Dujardin, ce dernier se rendant compte que les preuves contre Dreyfus ont été montées de toutes pièces... Ce thriller historique avec au casting, Louis Garrel, Emmanuelle Seigner, Grégory Gadebois, Olivier Gourmet, Melvil Poupaud..., est certainement l'événement du mois.

Costa Gavras, Guediguian, Bedos... et les autres

Que dire encore du grand retour de Costa Gavras avec **ADULTS IN THE ROOM**, un drame biopic sur la crise grecque et ses multiples ramifications induisant des comportements parfois irrationnels. Qui d'autre que lui pouvait faire le procès de cette tragédie où l'Europe joue un rôle impitoyable et inhumain ? Et après, certains continuent d'affirmer que le cinéma français ne propose rien de bon... Robert Guediguian revient avec **GLORIA MUNDI** sur un homme sortant de prison et qui se rend compte que le monde a tourné sans lui. Il n'aura plus qu'une idée, aider ceux qu'il aime et qui ont grandi sans lui... Toute la tribu Guediguian est là, Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, et ceux qui sont arrivés dernièrement tels Anaïs Demoustier et Robinson Stevenin. Vous avez encore des doutes ? Oser la dernière comédie dramatique de

Nicolas Bedos, **LA BELLE ÉPOQUE**, qui a ravi la Croisette lors du dernier Festival de Cannes. Au casting, Daniel Auteuil, Guillaume Canet, Doria Tillier, Fanny Ardant, Pierre Arditi, Denis Podalydès, excusez du peu... A une moindre mesure, d'autres films seront scrutés côté français comme une **CHANSON DOUCE**, le drame psychologique de Lucie Borleteau, avec Karin Viard, Leïla Bekhti, Antoine Reinartz sur une nounou un peu particulière..., **JOYEUSE RETRAITE**, une comédie de Fabrice Bracq avec Michèle Laroque et Thierry Lhermitte très complices, ou encore **PLACE DES VICTOIRES**, une comédie dramatique de Yohann Guilloze sur les vices et vicissitudes de la vie dans la rue avec Guillaume de Tonquedec, Richard Bohringer, et le jeune Piti Puia.

La Reine, Le Mans 66 et Last Christmas... et les autres

Que reste-t-il ou plutôt que proposeront les Américains en ce mois de novembre ? La suite très attendue de la **REINE DES NEIGES II** qui était en gestation depuis un long moment, **MIDWEST**, un remake de la célèbre bataille navale du très médiocre, Roland Emmerich (Independence Day, Godzilla...) avec notamment Woody Harrelson..., **LE MANS 66**, un biopic d'action sur un prototype américain se voulant concurrencer l'hégémonie des Ferrari aux 24H du Mans en 1966, un film d'action de l'excellent James Mangold (Walk the Line) avec Christian Bale, Matt Dillon... Nous préférons peut être **PROXIMA** d'Alice Winocour sur une femme astronaute, jouée par Eva Green, qui doit préparer sa fille de 8 ans à son absence d'une

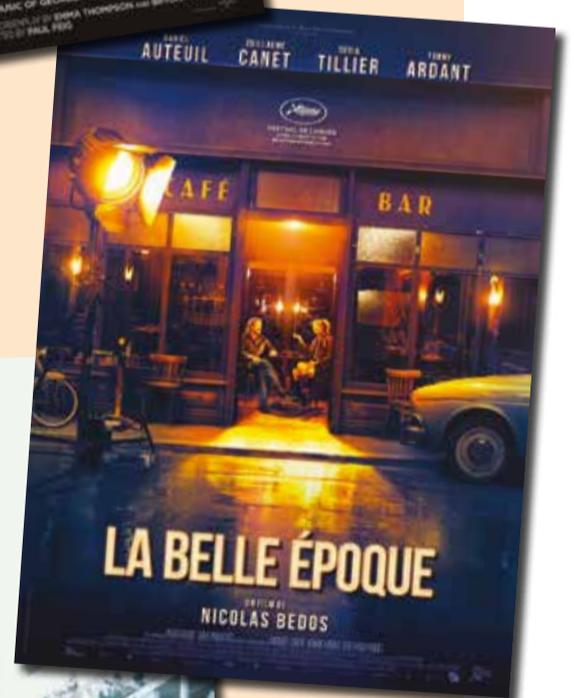
année dans l'espace... Avec Matt Dillon. Ou encore le thriller policier de Rian Johnson avec l'inénarrable Daniel Craig qui fait fondre le cœur des midinettes adeptes de James Bond. Il sera entouré de beau monde pour cette enquête policière : Chris Evans, Michael Shannon, Toni Collette... Ou bien vous serez happés par **LAST CHRISTMAS**, la comédie romantique de Paul Feig (Mes Meilleures Amies) qui est annoncée comme le rendez-vous amoureux de cette fin d'année avec Emilia Clarke, Emma Thompson, Michelle Yeoh, Henry Golding... Si vous croyez que le hasard n'existe pas et qu'il n'y a que des conjonctions parfaites...

Et début décembre : Brooklyn Affairs...

Comment passer sous silence, **BROOKLYN AFFAIRS** de et avec Edward Norton (Fight Club) qui s'est entouré de Bruce Willis, d'Alec Baldwin et de Willem Dafoe pour une enquête dans les années 50 dans un New-York particulièrement inquiétant... Pour finir notre tour d'horizon, signalons **L'AUDITION**, un drame de la réalisatrice allemande, Ina Weisse, avec Nina Hoss, Simon Abkarian... sur la passion du violon, le désir de transmettre, l'admiration face au talent pur... Mais aussi deux documentaires sur le vin,

VITIS PROHIBITA sur des cépages résistant naturellement aux maladies et que certains voudraient interdire en leur attribuant toutes les rumeurs comme celle de rendre fou..., et **L'ÂME DU VIN** sur les nectars de Bourgogne au nom si songeurs que sont les Romanée-Conti, Gevrey-Chambertin, Chambolle-Musigny, Meursault, Volnay... Le cinéma, c'est comme le vin, que du rêve, du plaisir, et de la fascination.

Pascal Gaymard



HOROSCOPE

NOVEMBRE 2019

www.lepetitnicois.net


Bélier • 21 mars - 20 avril

Amour : Bouderies, disputes, brouille, séparation, rupture seront cette fois monnaie courante. Il faudra avoir le cœur bien accroché pour supporter tout ce charivari en couple. Célibataire, cette fois, vous vous réveillerez vraiment ! Autant, dernièrement, votre vie amoureuse s'habillait de gris, autant, maintenant, vous ferez dans le rose tendre ou même le rouge passion ! Une rencontre époustouflante semble se profiler à l'horizon. **Professionnel** : La chance vous attendra au tournant le plus inattendu. Vos affaires prendront de l'expansion, et vous aurez la possibilité de prendre des contacts intéressants qui vous ouvriront des portes. **Santé** : Avec cette configuration astrale à primauté martienne, vous allez bénéficier d'un bien meilleur tonus et de bonnes défenses immunitaires.



Taureau • 21 avril - 21 mai

Amour : Aucune planète n'aura d'impact direct sur votre vie à deux. Ceux d'entre vous qui sortent d'une période de remise en question sur le plan conjugal vont commencer à retrouver leur équilibre. Ce sera plutôt le train-train, mais un train-train globalement agréable à vivre. Célibataires, vous allez commencer à vous enflammer pour une personne que vous connaissez à peine. Mais vous pourriez avoir affaire à une personne hésitante ou craintive. Organisez un dîner romantique à deux. **Professionnel** : Si vous avez une activité artistique ou créatrice, vous serez particulièrement inspiré pendant cette période, ou vous rencontrerez des alliés prêts à vous aider à exprimer et à épanouir votre talent. **Santé** : Vous menez une vie trop trépidante. Vous constaterez que votre résistance physique est en baisse. Eh oui, la fatigue accumulée ces derniers temps vous freinera un peu, et il va falloir vous ménager.



Gémeaux • 22 mai - 21 juin

Amour : Sortez de votre réticence coutumière, et vous verrez que votre conjoint ou partenaire sera enchanté de la confiance que vous placez en lui, qu'il vous proposera spontanément sa collaboration pour vous aider à obtenir satisfaction dans tous les domaines. Célibataires, vous serez au summum de votre séduction et ne laisserez personne indifférent. Vous multiplierez les rencontres ; et l'une d'entre elles pourrait prendre un tour assez sérieux pour que vous envisagiez la vie à deux. **Professionnel** : Créatif en diable au travail, vous pourrez mettre sur pied des projets originaux et ambitieux. Vous vous montrerez particulièrement persuasif et vous présenterez vos idées de façon convaincante. **Santé** : Tous ceux d'entre vous qui ont connu dernièrement de petites difficultés, qu'il s'agisse de maladies déclarées ou de malaises diffus, vont retrouver une bien meilleure forme.



Cancer • 22 juin - 22 juillet

Amour : Vie conjugale protégée dans l'ensemble. Seuls quelques natifs pourront subir les retombées peu agréables de mauvais choix faits par le passé. Mais la plupart d'entre vous vivront dans un climat serein et sans histoire. Célibataires, si vous êtes toujours à la recherche d'un partenaire idéal, tenez-vous prêt ! Jupiter vous ménagera des chances inouïes, et vous pourriez bien faire la rencontre de votre vie. **Professionnel** : Les bonnes occasions vous viendront surtout de l'extérieur. Vous aurez donc intérêt à cultiver cette fois les relations qui peuvent vous ouvrir des portes. Vos efforts seront ainsi plus payants et vous pourrez élargir votre champ d'action. **Santé** : Plus détendu que dernièrement, vous irez votre bonhomme de chemin sans problème.



Lion • 23 juillet - 22 août

Amour : Pensez à mettre un peu plus de fantaisie dans votre vie conjugale. Fuyez la routine et la monotonie comme la peste. Pourquoi ne pas envisager de vous évader pour raviver les couleurs de votre union ? Célibataires, cette position dans votre Ciel vous rendra particulièrement chaleureux et passionné. C'est l'indice très sûr d'un coup de foudre retentissant, d'une rencontre amoureuse imprévue, d'une vigoureuse relance sentimentale, d'une ferveur passionnelle hors du commun... **Professionnel** : Peu d'obstacles viendront se dresser sur votre route. Vous pourrez donc mettre à exécution vos projets. Mais il vous arrivera, par moments, d'être un peu démotivé, tout

simplement parce que la facilité ne vous convient pas. **Santé** : Vous ne manquerez ni de vitalité ni de joie de vivre. Mais Mercure pourra vous rendre parfois nerveux. En tout cas, n'oubliez pas de mener une vie saine et équilibrée, avec suffisamment d'heures de sommeil.



Vierge • 23 août - 22 septembre

Amour : Cette ambiance astrale sera propice à des relations conjugales confortables et paisibles, totalement à l'abri de jalousies, de cris de haine et de passion. Vous passerez des moments de pure félicité en compagnie de votre conjoint. Célibataires, faites attention ! Les configurations planétaires pourront vous plonger dans une expérience amoureuse intense, mais qui ne sera peut-être pas facile à vivre. Certains d'entre vous risquent même de se retrouver engagés dans une aventure passionnelle foudroyante. **Professionnel** : Vous pourrez voir certaines de vos ambitions professionnelles contrariées par des circonstances indépendantes de votre volonté. Des déplacements prévus de longue date se trouveront retardés. **Santé** : Cette période vous communiquera un dynamisme et un enthousiasme extraordinaires. Vous aurez envie de sortir de la routine, d'aller à l'aventure, d'entreprendre des choses grandioses et démesurées.



Balance • 23 sept - 22 octobre

Amour : Natif vivant en couple, vous aurez la bénédiction de Vénus, la planète de l'amour par excellence. Vous vivrez des heures exquises en compagnie de votre bien-aimé. Passion et complicité seront au menu. Aucun nuage ne viendra voiler votre Ciel. Célibataire, celui (ou celle) que vous allez croiser vous attirera irrésistiblement, éveillant en vous tant un désir d'une rare intensité que des sentiments très profonds. **Professionnel** : Vous entreprendrez des démarches qui exigent un peu d'audace et de courage. Vous y serez secondé par vos amis, qui ont envie de vous voir prendre un meilleur départ ou consolider votre situation. Ne gardez surtout pas les deux pieds dans le même sabot ! **Santé** : Le secteur santé sera relativement bien protégé par Vénus en bel aspect. Attention cependant aux risques de contagion : vous aurez du mal à refouler microbes et virus.



Scorpion • 3 oct - 22 nov

Amour : Vous partagerez avec votre conjoint un quotidien très harmonieux. Vous trouverez un bel équilibre psychique dans ce merveilleux climat de plénitude, de tendresse, d'épanouissement affectif. Célibataires, vos affaires de cœur prendront cette fois les allures d'une tornade ! Il faudra avoir les nerfs solides pour les assumer. Ce sera éprouvant et même douloureux, mais vous ne vous en plaindrez pas, car vous y trouverez un certain charme. **Professionnel** : Une meilleure technique de travail devrait rendre vos efforts plus payants grâce à l'appui de Mars. Vous pourrez ainsi faire preuve de compétence et réaliser plus de progrès dans vos activités quotidiennes. **Santé** : Vos défenses naturelles fonctionneront avec une remarquable efficacité. Vous serez à l'abri des microbes et virus. De nombreuses planètes vous insuffleront un grand dynamisme et un optimisme à toute épreuve. Profitez-en pour faire tout ce que vous n'avez jamais osé faire.



Sagittaire • 23 nov - 21 déc

Amour : Un dîner aux chandelles est possible, et des nuits torrides sont probables. Vous exprimerez vos sentiments et vos élans avec force, et votre partenaire aura l'impression de vivre sur un nuage rose ! Célibataires, vous allez bénéficier d'une des configurations les plus prometteuses. Jupiter va en effet influencer votre thème, ce qui aura de fortes chances de se traduire par une rencontre importante et promise à un bel avenir. **Professionnel** : L'efficacité dans votre métier sera au premier rang de vos priorités ces jours-ci. Si vous avez un peu négligé votre travail, vous rattraperez le temps perdu. Vous sentirez le besoin de vous entourer de personnes actives, dynamiques, avec lesquelles vous pourriez même entrer en compétition. **Santé** : Bonne vitalité. Mais un clignotant s'allumera pour vous signaler que vos deux principaux défauts sont prêts à s'activer : la tendance aux excès, qui peut vous causer quelques problèmes sur la route ou dans la pratique des sports ; et la tendance aux imprudences.



Capricorne • 22 déc - 20 janv

Amour : Les natifs mariés seront très bien dans votre peau. Conséquence de cette bonne humeur : vos relations avec votre partenaire seront au beau fixe. Vous réveillerez votre libido et celle de l'autre. Célibataires, vous qui aimez les flirts originaux et agréables, vous serez bien servi cette fois. Mais, vu cette ambiance astrale, n'espérez pas en tirer une quelconque possibilité de vous stabiliser sur le plan amoureux. **Professionnel** : Il faudra être prudent ces jours-ci. On peut craindre des changements brusques dans votre vie professionnelle ou des difficultés à obtenir ce que vous voulez. Il faut dire que vous aurez beaucoup de mal à vous vendre, à savoir vous présenter et exiger ce que vous valez réellement. **Santé** : Vous serez toujours sur la brèche et vivrez dans un permanent état de tension nerveuse. Heureusement, vous aurez une vitalité de fer.



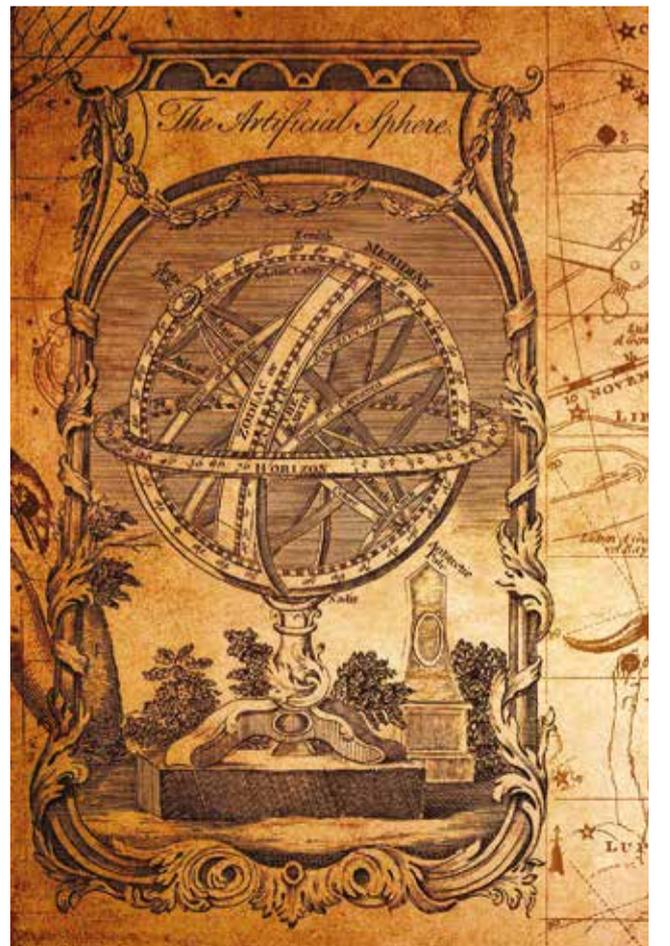
Verseau • 21 janvier - 19 février

Amour : Votre cœur sera en ébullition : vous ressentirez des sentiments et des émotions très intenses. Vous submergerez votre conjoint de vos marques d'affection et d'attachement. Célibataires, Vous aurez des chances de goûter aux saveurs d'une nouvelle idylle. Soyez quand même circonspect : si ces délicieux frissons peuvent vous causer du tort à un titre ou à un autre, alors il faudra vous résigner à y renoncer ! **Professionnel** : Vous serez bien inspiré pour trouver des solutions rapides et efficaces. En revanche, si vous laissez ces problèmes de côté, ils ne feront que s'aggraver, et vous risquez fort de vous retrouver dans une impasse. **Santé** : C'en sera fini des allergies, du manque de résistance aux maladies contagieuses, des problèmes dentaires ou dermatologiques qui ont émaillé les dernières semaines.



Poissons • 20 février - 20 mars

Amour : Malgré toutes les difficultés de la vie que vous menez, vous vivrez des heures exquises avec votre partenaire. Profitez-en à fond car, c'est bien connu, lorsque le cœur va, tout va. Célibataires, vous pourriez faire une connaissance dans une réunion mondaine ou amicale, et l'amour va naître instantanément. Mais il sera prudent de ne pas vous avancer trop loin trop vite, et de faire comprendre à cette personne que vous désirez la connaître plus à fond avant de vous engager complètement. **Professionnel** : N'hésitez pas à vous offrir ce qui pourra vous faire gagner du galon. Une belle garde-robe à la mode ne serait pas pour vous déplaire et pourrait vous aider à influencer favorablement les autres. **Santé** : Votre besoin intense d'action contribuera à l'équilibre général de votre organisme. Vos aptitudes sportives en seront améliorées.



Ligne 3

ARRIVÉE IMMINENTE!



Conception : ops2.com - 10/2019 - Crédit photo : © Métropole Nice Côte d'Azur

INAUGURATION DE LA LIGNE 3 À SAINT-ISIDORE MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 À 14H

TOUTE L'APRÈS-MIDI, PROFITEZ DE
LA GRATUITÉ DE LA LIGNE 3 !

Plus d'informations sur tramway.nice.fr

AU PROGRAMME

Dès 14h – station Saint-Isidore

Assistez en famille à l'arrivée festive du tramway de la ligne 3 en plein cœur du quartier Saint-Isidore !

À partir de 14h30 – accès Nord Stade Allianz Riviera

Animations gratuites (structures gonflables, tours de poneys, dédicaces avec des joueurs de l'OGC Nice, etc.).



Regenti Real Estate se situe dans le carré d'Or de Monaco.

Notre équipe, réactive et expérimentée, utilisera des techniques modernes pour vous présenter des biens comme pour promouvoir vos biens à la vente.

Nos nombreux succès et nos ventes de ces dernières années reflètent notre connaissance pointue du marché.

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS DE DÉTAILS

377 92 16 14 12 - www.regenti.com